



Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 29 octobre 2006
 Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

SOMMAIRE

- Editorial
- Un jeu autour de saint Vincent, une réalité qui prend forme !!
- Vincentius... florilège de 10 numéros
- Photos de la dernière Pentecôte
- Nouveauté au secrétariat de la confrérie
- Au fil des chapelles du Tour : Chapelle "Eglise des Carrières", "Soeurs Franciscaines" et "Bergeret"

Editorial

Voilà le 10e numéro du Vincentius depuis que notre ami Marius Bert nous a transmis la rédaction.

Dix numéros retraçant la vie de notre confrérie et de notre saint patron ainsi que de nombreuses initiatives : le Tour en car pour les personnes moins valides, le buffet Madelgaire, les différents déplacements de notre confrérie...

La vie de notre confrérie c'est aussi tisser des liens et mettre des projets sur pied afin de la redynamiser. Nous profitons aussi de l'occasion pour redire que chaque confrère ou consoeur peut prendre part à la réalisation du Vincentius, de l'organisation du tour en car ou à la mise en place de notre procession.



Un jeu autour de saint Vincent, une réalité qui prend forme !!

Tout est parti d'un constat : les jeunes, que ce soit dans les écoles ou au sein de la catéchèse ou en général, ne connaissent plus ou n'ont plus le moyen de connaître saint Vincent. Au-delà du personnage, il y a de nos jours une multitude de bâtiments ou d'associations dont l'extension est de notre saint tels que le collège, la clinique, le cercle...mais qui est ce saint, pourquoi y a-t-il une collégiale à son nom, une confrérie, un grand Tour ? Qui est Madelgaire ? ? ?

Nous vous avons présenté lors de la dernière assemblée, le support du jeu : la châsse

de saint Vincent (à l'échelle 1/2). Après une observation de l'extérieure, des équipes vont devoir répondre à une série de question. Au moyen de documents fournis, chacun aura un rôle pour élaborer la réponse. A cette fin, les équipes seront constituées en mini-confréries. Au fil de l'animation, les participants découvriront le tour, la procession, le culte de St Vincent ainsi que Soignies en général et compléteront un puzzle situé à l'intérieur de la châsse ouverte ! Les questions seront entre coupées d'activités qui donneront la possibilité d'acquérir des petits

oriflammes. Une fois tous les oriflammes partagés, chacune des équipes viendra les placer pour dresser un mini pavois... comme si on y était !



sommes à votre écoute pour les éventuelles remarques.

Dans les prochaines semaines, nous devons finir les documents et tester l'animation afin de régler certains détails. Nous espérons que pour le

début 2007 la chasse fera " son tour " dans les classes sonégiennes et atteindra les objectifs poursuivis. Nous

Mais nous nous en voudrions beaucoup sans terminer par un profond merci à toute l'équipe qui nous a aidé à confectionner cette très belle chasse. Ce minutieux travail est l'œuvre de Pierre Ponchau, Thierry Picot et Jacques Hoebeke . Merci à eux trois !

Vincentius... florilège de 10 numéros "Best-off" des interviews

Avec l'encouragement de Marius Bert, nous avons repris Vincentius voici 5 ans. Voici donc, déjà, le 10ème Vincentius depuis 2002. L'occasion de vous présenter un florilège de ce que nous ont confié plusieurs d'entre nous. Chacun, à sa manière, mais tous avec un esprit commun...

[mai 2003...] **Vincentius** : En 2001, l'ouverture de la chasse et les analyses qui ont été faites ont été un moment fort...

Jacques DEVESELEER : Quand on sait que les ossements correspondent à un homme qui a vécu au 7ème siècle, que depuis 1300 ans ces reliques sont transmises de génération en génération, on comprend que nous sommes, comme confrères, les maillons d'une chaîne qui donne un sens à notre vie et qui nous enracine dans une famille, une région et une tradition. La Collégiale et son patrimoine nous rappellent qu'une part de notre identité de Sonégien se trouve là. Puisseons-nous la perpétuer !

[mai 2004...] **Vincentius** : La Procession Saint-Vincent, c'est une institution à Soignies mais aussi un événement qui est connu bien au-delà de notre ville...

André BOISDEQUIN : Oui, mais c'est d'abord une tradition religieuse bien ancrée parmi tous les Sonégiens. Si, avec d'autres événements du lundi de Pentecôte, elle contribue à animer notre ville, elle est d'abord le prolongement de notre Grand Tour, qui existe depuis plus de 700 ans.

[octobre 2002...] **Vincentius** : Voilà 20 ans que vous suivez et commentez le Tour, quel regard portez-vous sur son évolution ?

Jacques HOEBEKE : Je trouve qu'en deux décennies, le Tour est devenu plus religieux. Au contraire peut-être d'autres processions de reliques, l'animation religieuse s'est accrue à Soignies et la tradition reste liée à une démarche de foi. C'est d'ailleurs la raison d'être de la Confrérie.

[octobre 2004...] **Vincentius** : Peut-on oser un parallélisme avec la Confrérie ?

Armand DECHEVRE : Oui, en ce sens qu'il s'agit de deux services qu'il faut vivre au jour le jour, un défi permanent. Mais faisons confiance en Saint-Vincent et à la relation privilégiée qu'il entretient avec les Sonégiens. Un chemin à suivre...

[octobre 2003...] **Vincentius** : On en revient à la raison d'être de la Confrérie !

Michel GAUTHIER : Evidemment, d'ailleurs l'ASBL, c'est la Confrérie ! La Confrérie est le témoin de Saint Vincent. C'est elle qui porte la tradition et perpétue le culte de Saint Vincent, ce que j'ai l'habitude d'appeler " notre chemin privé vers le Ciel ". A sa modeste échelle, l'ASBL " Les Œuvres de la Confrérie saint-Vincent " apporte une pierre à l'édifice.

Photos de la dernière Pentecôte

Notre ami breton Joël nous a aimablement transmis les photos de la dernière Pentecôte (souper au jambon, Tour en car, Tour à Foyas). Vous pouvez vous les procurer chez Patrick Brison 067/33 99 25. 1€ vous sera demandé afin de recouvrir les frais d'achat du CD.

Nouveauté au secrétariat de la confrérie

Une petite nouveauté au secrétariat de la confrérie : une adresse email est maintenant disponible pour communiquer avec nous : confreriesaintvincent@gmail.com

N'hésitez pas à en (ab)user.

Au fil des chapelles du Tour : Chapelle "Eglise des Carrières", "Soeurs Franciscaines" et "Bergeret" *

Soignies-Carières s'est développé surtout après 1800 lorsque les premiers sites d'extraction commençaient. Au plan Deventer (vers 1550) les habitations recensées s'arrêtaient au croisement des rues Perlonjour avec G. Wincqz ce qui nous fait dire que le tour au moyen âge empruntait après le marais Tiria un parcours sans doute bien différent d'aujourd'hui ! Si on peut penser que le parcours de grand tour était plutôt guidé par le relief et les particularités naturelles (avec les passages des

ruisseaux et surtout de la Senne), à partir de la fin du XVIIIe siècle, l'expansion économique de la ville modifia petit à petit les contours pour arriver au parcours actuel. Ainsi le secteur des carrières s'est tellement développé qu'au début du XXe siècle une église verra le jour au sein de la paroisse des carrières. et consacrée en 1907 à l'Immaculée - Conception, le site ayant été offert par le maître des carrières.

Cependant une chapelle avait été érigée quelques années avant où une brève halte était faite à hauteur de l'école côté chemin Tour Lette. Ainsi on peut lire dans l'impérial du 18 juin 1905 que " Saint Vincent a visité l'église provisoire de Marie-Immaculée et, après une courte halte dans les Sanctuaires de St Joseph couronné (actuellement la Source), il est rentré triomphalement à travers les rues de sa chère cité ". Cette chapelle fut par après aménagée en salle des fêtes dans laquelle à partir de 1945 se sont tenues des séances de cinéma.

C'est donc depuis 1907 que le Tour fait un crochet par l'église

des carrières où les porteurs font une halte bien méritée. Les châsses sont placées dans l'église afin de permettre aux pèlerins d'aller se recueillir en signe de dévotion et ainsi " froter un linge " afin d'avoir la protection du saint patron l'année suivante (souvent des mouchoirs font l'affaire). Quelques traditions s'installent à ce moment-là : les petits-déjeuners dans les maisons assez proches, les interviews de l'équipe de l'OSR (Office Sonégien de Radiodiffusion), le repos des porteurs dans la cour de l'école primaire, ... des pèlerins moins matinaux nous rejoignent ; d'autres quittent pour préparer la procession. Tout cela pendant la messe des carrières qui, depuis 1974, est animée par la chorale des jeunes de Soignies !

Une fois la messe dite, le Tour revient sur la rue Grégoire Wincqz (quasiment à hauteur de la deuxième poste de Soignies) pour s'arrêter à la chapelle de l'école primaire des sœurs Franciscaines. Cette école a été fondée par les sœurs Franciscaines en 1879 pour le hameau des carrières.



Eglise des Carrières, 1910

La chapelle est dédiée à saint Vincent, on y retrouve la traditionnelle représentation du saint avec ses deux fils.

C'est en 1910 que l'école fut scindée en deux par la construction de l'école primaire juste derrière l'église. A l'heure actuelle, les locaux accueillent toujours les classes maternelles.

C'est en 1957 que la chapelle fut reconstruite dans les murs qui longe la voirie et clôture la cour de récréation. En quittant cette douzième chapelle, nous parcourons la rue Grégoire Wincqz en laissant sur la gauche l'usine Durobor. Cette verrerie remplaça une sucrerie en 1928 au même emplacement, le long de la Senne. Le nom de la rue est le dernier témoin de cette entreprise. Nous arrivons alors au carrefour dit du 30 juillet. Celui-ci fut en effet le théâtre d'une grande mêlée en 1905 opposant les catholiques de la ville, d'une part, et les libéraux et socialistes, d'autre part, retranchés au parc Pater. Signe de l'ambiance de l'époque, quelques années auparavant, le 22 octobre 1901, une école socialiste fut construite vers la fin de la rue G. Wincqz. Chacun avait donc son école... son réseau !

Remarquons que ce carrefour est un lieu commercial central par rapport au hameau des

carrières, une petite dizaine de commerces s'y retrouvent.

En continuant sur la rue G. Wincqz, on observe une chapelle déjà reprise sur la carte de Deventer (vers 1550). Encore au XVI^{ème} siècle, les pèlerins ayant quitté le vivier de la caffenière, prenaient peut-être

directement un chemin à travers les prairies vers cette chapelle ! Qui sait ? Cette ancienne chapelle n'a cependant laissé aucune trace. On remarquera qu'elle était située à une même

distance de la collégiale que les chapelles Cense del Baille, du Bon Dieu Gibloux et de Jésus Garotté.

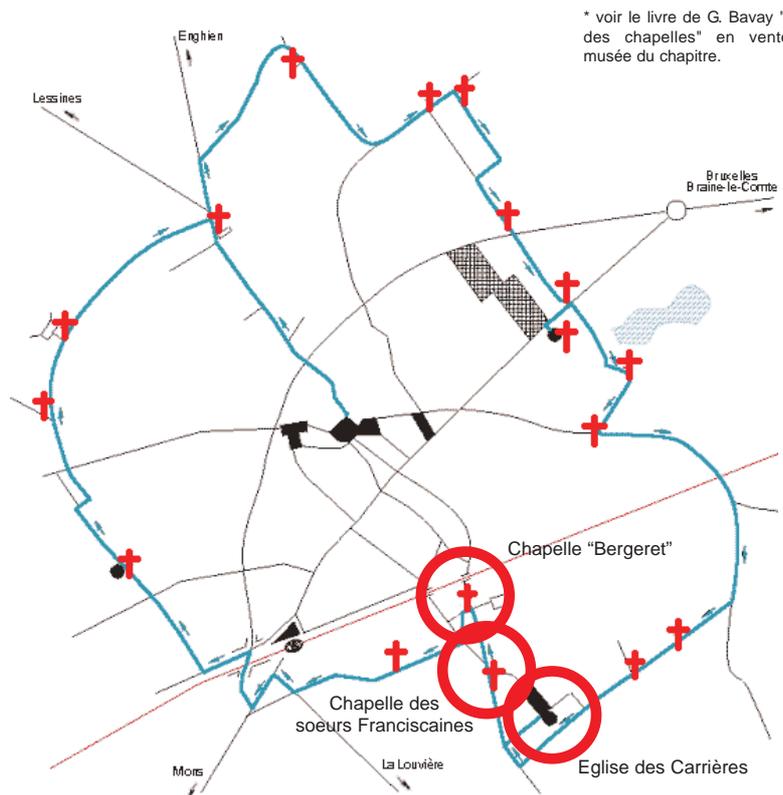
Actuellement le Tour s'arrête dans la première ruelle à gauche face à la maison qui fait le coin. Erigée en 1872 en l'honneur de saint Vincent par P. Bergeret et L. Roland, son épouse, la chapelle est solidaire de la maison depuis 1907. Ceci dénote la volonté du Tour de passer devant le maximum de chapelles, surtout celles dédiées à saint Vincent.



Chapelle des "Soeurs franciscaines"



Chapelle "Bergeret"



* voir le livre de G. Bavay "Au fil des chapelles" en vente au musée du chapitre.